

Maison de la Culture de Tournai, jeudi 12 mai 2016

Monsieur l'Echevin de la Culture,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chers Amis,

Avant tout discours, vive la poésie !

Merci d'être présents à cette soirée d'hommage aux victimes des violences au Moyen-Orient et en Europe, à Bruxelles le 22 mars dernier, avec ces attentats lâches et barbares.

La poésie n'est pas une arme contre le terrorisme ; nous ne sommes pas naïfs.

Mais elle est un signe de liberté intérieure, de conscience.

Si les intégrismes détruisent tous les droits humains, si les dictateurs emprisonnent écrivains, artistes, journalistes, c'est pour empêcher la liberté d'expression, qui peut soulever un peuple tout entier.

Dès lors, de manière symbolique, il est essentiel d'affirmer le droit à *des* cultures et des paroles libres, en toutes langues et formes d'expression pacifiques.

Car la violence en art, s'il en est, est sublimée ; elle dénonce les violences réelles.

Merci à Tournai, devenue « Ville en Poésie », d'accueillir cet événement, en partenariat avec la Bibliothèque, le groupe d'écrivains Unimuse, et Le Cercle de la Rotonde, qui propose à tous les lecteurs ce soir pour « un poème dit, un verre offert », avec l'appui de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Merci spécial à Francine Martin, Christiane Deviaene pour leur aide concrète, à Jean-Paul Gheleyns et Ariane Rwantambara pour l'Auditorium, à Jacky Legge pour la centralisation des initiatives et des textes (en vue d'une publication). Merci à Tournai pour l'aide aux affiches, aux media qui ont relayé l'info, à mon équipe du Cercle pour le site. Merci à chacun et chacune pour les lectures qui vont suivre. Une bougie pourra être allumée après chaque texte lu, chaque intention portée par vos voix.

Marie-Clotilde Roose